

Spécialité
« Littérature et langues et cultures de
l'Antiquité » (grec)

Épreuve écrite de fin de première
pour élèves renonçant à la spécialité

Objet d'étude : La cité entre réalités et utopies

Sous-ensemble : Penser les différents modes de gouvernement

Mots-clés (seulement pour la base de sujets) : grec – Xénophon – politique – assemblée – foule – amateurs – professionnels

Durée : 2 heures

Le dictionnaire grec-français est autorisé. Aucun autre document n'est autorisé.

Prendre la parole pour servir la cité

Socrate engage Charmide, un jeune Athénien que la timidité tient éloigné de la tribune, à mettre ses talents au service de la cité et à affronter l'assemblée du peuple (ecclesia). Au moment où commence le texte, le jeune homme demande à Socrate d'où il connaît sa capacité à donner de bons conseils politiques.

– Τὴν δὲ ἐμὴν δύναμιν, ἔφη ὁ Χαρμίδης, ἐν ποίῳ ἔργῳ καταμαθῶν ταῦτά μου καταγιγνώσκεις ; – Ἐν ταῖς συνουσίαις, ἔφη, αἴς σὺνει τοῖς τὰ τῆς πόλεως πράττουσι· καὶ γὰρ ὅταν τι ἀνακοινῶνταί σοι, ὀρῶ σε καλῶς συμβουλευόντα, καὶ ὅταν τι ἀμαρτάνωσιν, ὀρθῶς ἐπιτιμῶντα.

5 – Οὐ ταῦτόν ἐστιν, ἔφη, ὃ Σώκρατες, ἰδίᾳ τε διαλέγεσθαι καὶ ἐν τῷ πλήθει ἀγωνίζεσθαι.

– Καὶ μὴν, ἔφη, ὃ γε ἀριθμεῖν δυνάμενος οὐδὲν ἤττον ἐν τῷ πλήθει ἢ μόνος ἀριθμεῖ, καὶ οἱ κατὰ μόνας ἄριστα κιθαρίζοντες οὗτοι καὶ ἐν τῷ πλήθει κρατιστεύουσιν.

– Αἰδῶ δὲ καὶ φόβον, ἔφη, οὐχ ὀρᾶς ἔμφυτά τε ἀνθρώποις ὄντα καὶ πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς ὄχλοις ἢ ἐν ταῖς ἰδίαις ὁμιλίαις παριστάμενα ;

10 – Καὶ σέ γε διδάξων, ἔφη, ὥρμημαι· οὔτε τοὺς φρονιμωτάτους αἰδούμενος οὔτε τοὺς ἰσχυροτάτους φοβούμενος ἐν τοῖς ἀφρονεστάτοις τε καὶ ἀσθενεστάτοις αἰσχύνη λέγειν. Πότερον γὰρ τοὺς γναφείας αὐτῶν ἢ τοὺς σκυτέας ἢ τοὺς τέκτονας ἢ τοὺς χαλκείας ἢ τοὺς γεωργοὺς ἢ τοὺς ἐμπόρους ἢ τοὺς ἐν τῇ ἀγορᾷ μεταβαλλομένους καὶ φροντίζοντας ὃ τι ἐλάττονος πριάμενοι πλείονος ἀποδῶνται αἰσχύνη ; ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων ἡ ἐκκλησία

15 συνίσταται. Τί δὲ οἶει διαφέρειν ὃ σὺ ποιεῖς ἢ τῶν ἀσκητῶν ὄντα κρείττω τοὺς ιδιώτας φοβεῖσθαι ; Σὺ γὰρ τοῖς πρωτεύουσιν ἐν τῇ πόλει, ὧν ἔνιοι καταφρονουσί σου, ῥαδίως διαλεγόμενος καὶ τῶν ἐπιμελομένων τοῦ τῇ πόλει διαλέγεσθαι πολὺ περιῶν, ἐν τοῖς μηδεπώποτε φροντίσασι τῶν πολιτικῶν μηδὲ σοῦ καταπεφρονηκόσιν ὀκνεῖς λέγειν, δεδιῶς μὴ καταγελασθῆς.

20 – Τί δ' ; ἔφη. Οὐ δοκοῦσί σοι πολλάκις οἱ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῶν ὀρθῶς λεγόντων καταγελαῶν ;

– Καὶ γὰρ οἱ ἕτεροι, ἔφη· δι' ὃ καὶ θαυμάζω σου εἰ, ἐκείνους, ὅταν τοῦτο ποιῶσι, ῥαδίως χειρούμενος, τούτοις μηδένα τρόπον οἶει δυνήσεσθαι προσενεχθῆναι. Ὡ ἀγαθέ, μὴ ἀγνοεῖ σεαυτόν, μηδὲ ἀμάρτανε ἃ οἱ πλεῖστοι ἀμαρτάνουσιν· οἱ γὰρ πολλοὶ ὥρμηκότες ἐπὶ τὸ σκοπεῖν τὰ τῶν ἄλλων πράγματα οὐ τρέπονται ἐπὶ τὸ ἑαυτοὺς ἐξετάζειν. **Μὴ οὖν**

25 **ἀπορραθῆμι τούτου, ἀλλὰ διατείνου μᾶλλον πρὸς τὸ σαυτῷ προσέχειν. Καὶ μὴ ἀμέλει τῶν τῆς πόλεως, εἴ τι δυνατόν ἐστι διὰ σέ βέλτιον ἔχειν· τούτων γὰρ καλῶς ἐχόντων οὐ μόνον οἱ ἄλλοι πολῖται, ἀλλὰ καὶ οἱ σοὶ φίλοι καὶ αὐτὸς σὺ οὐκ ἐλάχιστα ὠφελήσει.**

XÉNOPHON, *Mémorables*, III, 7, 3-9

- Et ma capacité, répondit Charmide, dans quelle circonstance l’as-tu remarquée pour porter sur moi un tel jugement ?
- Dans les relations que tu entretiens avec ceux qui font de la politique, répondit-il ; car lorsqu’ils te consultent sur un sujet, je vois que tu leur donnes de bons conseils, et que, lorsqu’ils commettent une erreur, tu leur adresses de justes reproches. (5)
- Ce n’est pas la même chose, Socrate, répondit-il, de discuter en privé et de débattre devant une foule.
- Et pourtant, répliqua Socrate, celui qui est capable de compter ne compte pas moins bien devant une foule que lorsqu’il est seul, et ceux qui jouent le mieux de la cithare lorsqu’ils sont seuls sont également ceux qui y excellent en public.
- Ne vois-tu pas, dit-il, que la pudeur et la timidité sont innées chez les hommes et qu’elles se manifestent beaucoup plus devant les foules qu’à l’occasion de rencontres privées ? (10)
- Eh bien, répondit-il, je m’empresse de te montrer que ce ne sont pas les plus avisés qui t’intimident, ni les plus forts qui t’inspirent de la crainte, mais que tu rougis de parler devant les plus irréfléchis et les plus faibles. En effet, est-ce que ce sont les cardeurs, ou les cordonniers, ou les menuisiers, ou les forgerons, ou les agriculteurs, ou les commerçants, ou ceux qui font des échanges au marché et qui se demandent ce qu’ils pourraient vendre plus cher que ce qu’ils ont payé, qui te font rougir ? Car c’est de tous ces gens-là que l’assemblée se compose (15). Quelle différence y a-t-il, à ton avis, entre ce que tu fais et un homme qui craint les amateurs alors qu’il est supérieur aux professionnels ? Tu es à l’aise pour t’entretenir avec les hommes les plus influents de la cité, dont certains ont pour toi du mépris, et tu l’emportes de beaucoup sur ceux qui s’appliquent à converser avec la cité, mais tu hésites, par crainte du ridicule, à prendre la parole devant ceux qui n’ont jamais réfléchi à la politique et qui ne te méprisent pas. (20)
- Et alors ? répondit-il. Ne te semble-t-il pas que l’on se moque souvent à l’assemblée de ceux qui parlent avec justesse ?
- Mais les autres en font autant, répondit Socrate ; d’où mon étonnement que toi, qui les soumets facilement lorsqu’ils te traitent de la même façon, tu crois que tu seras absolument incapable de faire face à la foule. Ne te méconnaiss pas toi-même, mon bon, et ne commets pas l’erreur qui est celle de la plupart des gens ; il y en a, en effet, beaucoup qui, tout empressés qu’ils sont à scruter les affaires d’autrui, ne sont pas enclins à s’examiner eux-mêmes.

Traduction de Louis-André DORION,
Paris, Les Belles Lettres, Collection des Universités de France, 2011.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Quel est, dans l'extrait, le sens du mot τὸ πλῆθος (lignes 5, 6 et 7) ? À quel régime politique renvoie-t-il et quelle image en donne-t-il ?

Éléments de corrigé :

Dans ces trois occurrences, le nom τὸ πλῆθος prend manifestement le sens de *foule*, c'est-à-dire d'un nombre important et indifférencié de personnes, ici réunies dans le lieu fondamental de la démocratie athénienne, l'Assemblée (ἡ ἐκκλησία, l.16). Pour autant, ce n'est pas la dimension politique, celle d'un corps constitué de citoyens actifs, qui est ici mise en avant, mais bien plutôt le nombre – qui suscite inquiétude et attise la timidité de Charmide (τούτοις μηδένα τρόπον οἶει δυνήσεσθαι προσενεχθῆναι, l.24) – et la condition sociale, plutôt basse, des hommes qui la composent : la diversité des métiers évoquée par Socrate (... τοὺς γναφέας αὐτῶν ἢ τοὺς σκυτέας ἢ τοὺς τέκτονας ἢ τοὺς χαλκέας ἢ τοὺς γεωργοὺς ἢ τοὺς ἐμπόρους ἢ τοὺς ἐν τῇ ἀγορᾷ μεταβαλλομένους καὶ φροντίζοντας ὅ τι ἐλάττωνος πριάμενοι πλείονος ἀποδῶνται ..., l.13-15) en témoigne. Le terme a donc une connotation péjorative : Socrate fait mine d'adopter la condescendance des élites politiques et intellectuelles de la cité vis-à-vis du bas peuple, prétendument incapable d'une réflexion approfondie et d'une prise de parole aisée.

B. Faits de langue (5 points)

Dans la phrase « ... οὐτε τοὺς **φρονιμωτάτους** αἰδούμενος οὐτε τοὺς **ἰσχυροτάτους** φοβούμενος ἐν τοῖς **ἀφρονεστάτοις** τε καὶ **ἀσθνεστάτοις** αἰσχύνει λέγειν » (l.10-11), identifiez et analysez les formes en gras. En quoi se distinguent-elles et qui opposent-elles dans la cité ?

Éléments de corrigé :

Ces quatre formes sont des superlatifs de supériorité, tous substantivés au masculin pluriel. Elles opposent fortement deux groupes de citoyens selon leurs capacités de réflexion (φρονιμωτάτους / ἀφρονεστάτοις) et leur puissance et influence politiques (ἰσχυροτάτους / ἀσθνεστάτοις) :

- τοὺς φρονιμωτάτους et τοὺς ἰσχυροτάτους, respectivement compléments d'objet direct des participes présents αἰδούμενος et φοβούμενος, désignent tous deux les personnes que fréquente régulièrement Charmide et qui sont qualifiés ensuite par l'expression τοῖς πρωτεύουσιν ἐν τῇ πόλει (l.15) : il s'agit des élites intellectuelles et politiques de la cité, qui sont capables de développer leur pensée et maîtrisent l'art de la parole ;
- le datif pluriel τοῖς ἀφρονεστάτοις τε καὶ ἀσθνεστάτοις est explicité plus bas par l'énumération des lignes 12-14 : il s'agit du peuple qui compose l'assemblée (l.14-15 : ἐκ γὰρ τούτων ἀπάντων ἡ ἐκκλησία συνίσταται).

Cette opposition renvoie également aux deux formes et aux deux lieux de parole (la discussion, en comité restreint et choisi / le discours, devant l'assemblée) que doit affronter Charmide.

Nota :

- l'étude des comparatifs en -τερος et des superlatifs en -τατος est inscrite au programme de la classe de seconde ;
- l'étude de la substantivation de l'adjectif est inscrite au programme de l'enseignement optionnel de la classe de première (les élèves ayant choisi l'enseignement de spécialité étudient ce programme d'étude de la langue ainsi que celui, complémentaire, de l'enseignement de spécialité).

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez les lignes 25-29, depuis Μή οὖν ἀπορραθῦμαι jusqu'à ὠφελήσει :

Μή οὖν ἀπορραθῦμαι¹ τούτου, ἀλλὰ διατείνου μᾶλλον πρὸς τὸ σαυτῷ² προσέχειν. Καὶ μὴ ἀμέλει τῶν τῆς πόλεως, εἴ τι³ δυνατόν ἐστί διὰ σέ βέλτιον⁴ ἔχειν· τούτων γὰρ καλῶς ἔχόντων οὐ μόνον οἱ ἄλλοι πολῖται, ἀλλὰ καὶ οἱ σοὶ φίλοι καὶ αὐτὸς σὺ οὐκ ἐλάχιστα⁵ ὠφελήσει⁶.

Éléments de corrigé :

Garde-toi donc d'une pareille nonchalance, mais efforce-toi plutôt d'être attentif à toi-même. Et ne néglige pas les affaires de la cité, si elles peuvent gagner quelque chose par tes soins : car si ces affaires se portent bien, ce ne sont pas seulement les autres citoyens, mais aussi tes amis et toi-même qui en tirerez le plus d'avantages.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.

Éléments de corrigé :

S'il peut adopter diverses formes, l'essai doit cependant développer une réflexion construite et pertinente, prenant appui sur l'un des thèmes principaux abordés par le texte support et mise en relation avec l'objet d'étude dans lequel le texte s'inscrit.

À titre d'exemples, le présent texte des *Mémorables* peut donner lieu au développement des pistes de réflexion suivantes :

- la confrontation réfléchie des différents types de gouvernement et de leurs incidences sur les relations sociales ;
- la distinction des jeux d'opposition, au sein de la cité, entre peuple et élite (sociale, politique, ...) ;
- l'examen des compétences attendues pour assumer des fonctions politiques ;
- l'étude de l'art de la parole politique, entre efficacité et démagogie ;
- l'évocation de la représentation de la parole et de l'action politique ;
- l'étude du recours au dialogue comme outil de dévoilement progressif de la vérité.

¹ Les formes ἀπορραθῦμαι, ἀμέλει et διατείνου sont les impératifs présents, à la 2^e personne du singulier, des verbes ἀπορραθιμέω-ῶ, *s'abstenir par nonchalance de* (+ génitif), ἀμελέω-ῶ, *négliger* (+ génitif) et διατεινομαι, *tendre ses efforts vers, s'efforcer de* (+infinitif). Précédés de μή, ils expriment la défense.

² Σαυτῷ est le pronom réfléchi de la 2^e personne du singulier, au datif : *à toi-même*.

³ Τι est un pronom indéfini neutre : *quelque chose*.

⁴ Βέλτιον (adverbe) : *mieux, dans un meilleur état*.

⁵ Οὐκ ἐλάχιστα : littéralement « non le moins » ; litote pour signifier *le plus*.

⁶ ὠφελήσει : 2^e personne du singulier du futur passif de ὠφελέω-ῶ ; l'accord au singulier se fait par proximité avec le dernier sujet.